



RELAIS POUR LA VIE

JOURNÉE DE SOLIDARITÉ JOURNÉE D'INFORMATION



Samedi 3 mars et dimanche 4 mars 2007
dans l'Arena de la Coque (Kirchberg)



**APPEL
AUX ÉQUIPES**

Master Team : relais de 24 h (du samedi 3 mars 21 h au dimanche 4 mars 21 h)
Classic Team : relais de 12 h (dimanche 3 mars de 9 h à 21 h)

Inscrivez votre équipe de 15-30 personnes dès aujourd'hui sur
www.cancer.lu

infoCANCER

47

RELAIS POUR LA VIE 2007

p. 3

UNSERIÖSE WISSENSCHAFT /
SCIENCE AU RABAIS

p. 6

QUELS CANCERS DÉPISTER ?

p. 10

SOUTIEN DE LA RECHERCHE

p. 14

DIAGNOSE KREBS :
GESPRÄCH MIT DEM PARTNER

p. 18

NEWSLETTER KREBSINFO

p. 20

KREBS ALS ARMUTSRISIKO ?

p. 22

IM EINSATZ FÜR DIE PATIENTEN

p. 26



Périodique trimestriel - 4^{ème} trimestre 2006 - Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer - 209, route d'Arlon - L-1150 Luxembourg



Le soutien de la Fondation Luxembourgeoise
Contre le Cancer à la recherche en 2006 :

306.133 €

→ NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Présidente:**

S.A.R. la Grande-Duchesse Maria Teresa.



Photo (de g. à d.):

Dr Carlo Bock,
Maître Tom Loesch,
Dr Guy Scheifer,
Dr Danielle Hansen-Koenig,
Dr Jean-Claude Schneider,
et la directrice
Marie-Paule Prost.

→ NOTRE ORGANISATION

DIRECTION Marie-Paule Prost-Heinisch**DEPARTEMENT ADMINISTRATIF**

Responsables: Claudia Gaebel et Christophe Régnier
Collaborateurs: Jennifer Bintener et Ingrid Plum

DEPARTEMENT D'INFORMATION

Responsable: Marie-Paule Prost-Heinisch
Collaborateurs: Dr Marina Tomasic et Albin Wallinger

DEPARTEMENT PSYCHOSOCIAL

Responsable: Barbara Strehler-Kamphausen
Collaboratrices: Martine Geisen et Gisela Tomi

→ NOS COORDONNÉES

209, route d'Arlon • L-1150 Luxembourg
Tél : 45 30 331 • Fax : 45 30 33 33
www.cancer.lu • flcc@pt.lu

Heures d'ouverture:

tous les jours ouvrables de 8h à 17h

Accès:

En bus, ligne 7

Parking réservé aux patients.



→ INFO-CANCER 47

Rédacteur en Chef:

Marie-Paule Prost-Heinisch

→ VOTRE SOUTIEN

Si vous désirez soutenir les actions de la Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer, vous pouvez adresser votre don fiscalement déductible au C.C.P.:

IBAN LU92 1111 0002 8288 0000

NOS 3 MISSIONS

PRÉVENTION

AIDE AUX PATIENTS

RECHERCHE

Oui, nous avons beaucoup évoqué le tabagisme les derniers temps en raison de l'actualité du sujet.
Non, nous ne sommes pas une fondation contre le tabagisme, comme beaucoup l'ont affirmé ces derniers temps, mais une fondation contre le cancer. Il est clair qu'il est de notre devoir de **combattre la cause** d'un cancer sur trois, mais il est tout aussi évident que nous continuons nos autres missions, même si nous en parlons moins : **l'aide aux patients atteints de cancer** et **le soutien de la recherche**.

Voilà pourquoi, dans ce numéro, nous voulons aussi vous donner un aperçu sur certains de nos services d'aide aux patients qui fonctionnent discrètement, mais en permanence : les aides financières et l'engagement de nos bénévoles dans les établissements hospitaliers.

La recherche est aussi un domaine où de grosses sommes sont investies à bon escient : 306.133 € ont été affectés au soutien de la recherche cette année.

Et, même si nous nous répétons, nos lecteurs doivent savoir que ce n'est qu'avec les dons de la population que toutes ces actions sont possibles.

Au nom de tous les chercheurs que nous soutenons, au nom de tous les patients que nous aidons, permettez-nous de dire merci à tous nos donateurs et de vous souhaiter à tous et à toutes de belles fêtes de fin d'année.



Marie-Paule PROST-HEINISCH
Directeur de la Fondation
Luxembourgeoise Contre le Cancer



D'FONDATION LUXEMBOURGEOISE CONTRE LE CANCER INVITÉIERT OP ENG TABLE-RONDE

“KRIIBS HUNN ZE LËTZEBUERG” ÄR FROEN UN D'EXPERTEN

Present sinn den Dr. Carlo Bock an d'Madame Barbara Strehler
vun der Fondatioun an aner Experten

Den Owend gött vun enger Journalistin moderéiert.

Mëttwoch, den 31. Januar 2007, um 18.30 Auer

am Auditorium vun der Banque de Luxembourg
Lëtzebuerg, 14 bvl Royal
(den ënnerierdesche Parking ass op)

Infos:



Tél.: 45 30 331



**Samedi 3 mars
et dimanche 4 mars 2007
dans l'Arena de la Coque
à Luxembourg-Kirchberg**



PARTICIPEZ AVEC UNE ÉQUIPE

1. LE PARCOURS DU PATIENT COMME SYMBOLE

« Relay for Life » est un événement lancé en 1985 par l'American Cancer Society et qui a lieu aujourd'hui dans de nombreux pays grâce aux ligues contre le cancer. Le relais pour la vie est le symbole du parcours du patient atteint de cancer.

Au Luxembourg, « Relais pour la Vie » est la manifestation par excellence sur le cancer organisée par la Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer ; elle a pour but de témoigner de la solidarité de chacun envers les patients atteints de cancer et de s'informer sur le cancer.

Au Luxembourg, cet événement a été lancé pour la première fois en mars 2006 et a remporté un grand succès. Plus de 3.000 personnes ont couru ou marché, et près de 2.000 visiteurs sont venus sur place témoigner de leur solidarité. Plus de 60.000 EUR ont été affectés à la lutte contre le cancer.

2. RELEVER UN DÉFI

Il s'agit de relever le défi suivant : **courir ou marcher pendant 12 heures (respectivement 24 h)** pour une équipe composée de 15 à 30 personnes. En pratique, un membre de l'équipe doit être en permanence sur la piste en marchant ou courant, et ceci à tour de rôle (prendre le relais) durant 12 heures (respectivement 24 h) sur la piste

de l'Arena de la Coque au Kirchberg. Les participants symbolisent les personnes atteintes de cancer qui doivent lutter contre la maladie et ne pas abandonner en cours de route, même pendant les moments difficiles. Il ne s'agit ni d'être les plus rapides, ni de faire le plus de tours : l'important, c'est de participer et d'être représenté sur la piste pendant 12, respectivement 24 heures.

3. LES MOMENTS IMPORTANTS

Durant ces 24 heures, Relais pour la Vie comportera quelques événements-phares :

- une **cérémonie d'ouverture**
- un **tour de solidarité** des personnes luttant chaque jour contre le cancer (patients, proches et professionnels de santé)
- des possibilités de s'informer sur le cancer
- une **cérémonie des bougies** où des bougies sont allumées le long de la piste pour encourager les patients ou pour se souvenir des personnes décédées
- un **tour des personnalités** montrant leurs intérêts aux patients et à la lutte contre le cancer.

La plupart des événements auront lieu le dimanche, à l'exception de la cérémonie d'ouverture qui aura lieu le samedi soir à 20h.



4. LES OBJECTIFS

Relais pour la Vie permet d'atteindre plusieurs objectifs :

- montrer sa solidarité envers les patients atteints de cancer et les encourager dans leur combat
- se souvenir des personnes décédées à cause du cancer
- s'informer sur le cancer afin de faire le maximum pour éviter un cancer
- soutenir financièrement la prévention et l'aide aux patients atteints de cancer au Luxembourg

5. LES ÉQUIPES

Une équipe s'engage à relever le défi de courir ou marcher sur la piste pendant 24h (master team) ou pendant 12 h (classic team). Une équipe doit s'inscrire dans une des 6 catégories suivantes :

- Associations et clubs,
- Ecoles (lycées, université, etc)
- Entreprises et institutions
- Pays
- Professions de santé
- Sympathisants (famille, amis, etc)

Une équipe comprend **15 à 30 personnes**. Chaque membre doit payer 10 € d'inscription, argent qui servira à soutenir la lutte contre le cancer. C'est le capitaine d'une équipe qui inscrit son équipe et paie le montant

total des inscriptions. L'inscription se fait à partir du 15 décembre 2006 et finit le 15 février 2007 ou même avant cette date, dès que le nombre d'équipes dépasse 230.

Cette journée peut constituer une occasion unique pour une entreprise ou un club souhaitant favoriser l'**esprit d'équipe** et resserrer les liens entre les membres de l'équipe.

Un **trophée "Relais pour la Vie"** sera décerné dans chaque catégorie selon des modalités qui seront expliquées aux capitaines peu avant la manifestation.

6. MODALITÉS PRATIQUES POUR LES ÉQUIPES

La course a lieu à l'intérieur (sur la piste de l'Arena de la Coque). La longueur d'un tour de piste fait 200 m. Une équipe peut comporter des coureurs et des marcheurs. Certains couloirs sont réservés aux marcheurs, d'autres aux coureurs. Des vestiaires et douches sont à disposition des sportifs. Toute personne courant ou marchant sur la piste est obligée de mettre des chaussures de sport. Pour des raisons de sécurité, les bâtons de Nordic Walking ne seront plus acceptés cette année. Par contre, une initiation au Nordic Walking sera proposée à l'extérieur.

Pour renforcer le sentiment d'appartenance à une équipe, chaque équipe peut créer un signe d'identification propre et reconnaissable par

tous (T-shirt, drapeau, logo, etc). Les équipes et leurs capitaines seront invités à participer à la cérémonie d'ouverture le samedi 3 mars de 20h à 21h.

7. LES VISITEURS

Pendant la journée, les visiteurs viendront pour:

- témoigner de leur intérêt aux patients et les encourager
- supporter les équipes
- se souvenir des personnes décédées
- s'informer sur le cancer
- se divertir, manger et boire

De plus, un accent spécial sera mis en 2007 sur **l'importance de l'activité physique dans la prévention des cancers**. Le Ministère des Sports et d'autres partenaires participeront sur place pour encourager petits et grands à bouger !

Des conférences sur le cancer auront lieu le dimanche avec des experts.

Le programme des animations et conférences sera publié dans le prochain Info-Cancer ou pourra être consulté fin janvier sur notre site internet **www.cancer.lu** > Relais pour la Vie

Clôture des inscriptions : au plus tard le 15 février 2007 ou dès que le nombre de 230 équipes sera atteint !

BILAN 2006

3.170 participants au relais (198 équipes)
+ 2.000 visiteurs
+ 13 ambassadeurs + 6 ministres
1.000 bougies
et 600 empreintes de solidarité
302 artistes bénévoles, 95 bénévoles
16 pays avec un stand
Recettes nettes: 60.000 €



BULLETIN D'INSCRIPTION D'UNE ÉQUIPE AU RELAIS

CAPITAINE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Tél. : _____

GSM : _____

Mail : _____

ÉQUIPE

Equipe: ☐ Master Team (24h)

☐ Classic Team (12h)

Nom de l'équipe : _____

Droits d'inscription de 10€/personne, soit _____

Catégorie :

- ☐ Associations et clubs,
- ☐ Ecoles (lycées, université, etc)
- ☐ Entreprises et institutions
- ☐ Pays
- ☐ Professions de santé
- ☐ Sympathisants (famille, amis, etc)

DÉCLARATION

Je soussigné(e), _____, inscris mon équipe de _____ personnes au Relais pour la Vie et m'engage à ce qu'une et une seule personne de mon équipe soit toujours présente sur la piste :

☐ de 21 h le samedi 3 mars à 21 h le dimanche 4 mars (Master Team)

☐ de 9 h à 21 h le dimanche 4 mars (Classic Team)

J'ai payé les droits d'inscription pour _____ personnes de mon équipe à raison de 10€ par personne, soit un montant total de _____ € au compte bancaire BdLux LU70 0081 3237 2500 2003 (communication : nom de l'équipe et du capitaine)

Signature du capitaine : _____

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT SUR WWW.CANCER.LU

ou à l'aide du bulletin d'inscription ci-contre.

à renvoyer à la Fondation
Luxembourgeoise Contre le Cancer

209, route d'Arlon • L-1150 Luxembourg
ou par fax au 45 30 33 33

LEBENSMITTEL-NACHRICHTEN: ZWISCHEN DEN ZEILEN LESEN

Quelle: Eufic (European Food Information Council),
Europäisches Informationszentrum für Lebensmittel

Kaum ein Tag vergeht, ohne dass ein Medienbericht über Ernährung auftaucht. Ob ein neuer Lebensmittelskandal oder die modische Hollywood-Diät, das Thema Ernährung taugt immer für Schlagzeilen. Und das natürlich auch aus gutem Grund, denn was wir essen und trinken, betrifft jeden von uns. Sicherlich ist es manchmal schwer, vor lauter Fachlatein das Wesentliche zu verstehen und nachzuvollziehen, welche Veränderungen notwendig sind, um unsere Gesundheit und unser Wohlergehen zu verbessern. Trotzdem hat jeder die Möglichkeit, herauszufinden, ob die **Informationen wissenschaftlich fundiert und** für den Einzelnen **von Bedeutung** sind.

Wir beziehen unsere Informationen heutzutage vorrangig aus den Medien und dem Internet, auch wenn Familie,

Freunde und Bücher weiterhin wichtige Ratgeber sind. Die große Anzahl von Zeitschriften, Tageszeitungen, Fernseh- und Radiosendungen und die unzähligen Internet-Seiten zum Thema Gesundheit und Ernährung bieten eine Fülle an Informationen. Zwar findet man wissenschaftlich fundierte Information in großem Umfang, doch sind die Erläuterungen zu Ernährung und Lebensmittelsicherheit manchmal **zu sehr vereinfacht, zusammenhanglos oder ganz einfach falsch**. Aber wie soll der Laie die Spreu vom Weizen trennen?

Die im Anhang veröffentlichte Auflistung gibt wertvolle Tipps zum Umgang mit fragwürdigen Informationen zum Thema Ernährungswissenschaft und Lebensmittelsicherheit. Gerade Behauptungen, die „zu schön klingen, um wahr zu sein“

oder Aufteilungen von Nahrungsmitteln in Kategorien wie „gut“ oder „schlecht“ sind zwei der Warnzeichen, dass eine Informationsquelle genauerer Musterung bedarf.

INFORMATIONEN VEREINFACHT

Journalisten und Redakteure müssen Informationen vereinfachen, um sie im Rahmen einer Untersuchung oder eines Artikels verständlich zu machen. Diese Vereinfachung kann manchmal dazu führen, dass bedeutende Teilinhalte verloren gehen. So kann es vorkommen, dass es in Berichten nicht gelingt, die wissenschaftliche Erkenntnis in den richtigen Zusammenhang zu stellen; ebenso werden wichtige Hintergrundinformationen manchmal nicht dargestellt. Diese Faktoren müssen jedoch berücksichtigt werden, um ein-

NOUVELLES SUR LA NUTRITION: SAVOIR INTERPRÉTER LES GROS TITRES

Source: Eufic (European Food Information Council),
Conseil Européen de l'Information sur l'Alimentation

Il est rare qu'un événement concernant la nutrition ne défraie la chronique. Que ce soit à propos d'une nouvelle "alerte" ou du dernier régime en vogue à Hollywood, les sujets sur la nutrition font toujours vendre. Il existe une bonne raison à ce phénomène : notre vie quotidienne est largement tributaire de ce que nous mangeons et de ce que nous buvons. Il est quelquefois difficile de démystifier le jargon propre à la nutrition et d'en déduire l'attitude à adopter pour notre hygiène de vie et notre bien-être. Il existe pourtant des moyens de discerner si les informations auxquelles vous êtes confronté sont **scientifiques et utiles** pour vous.

Certes, la famille, les amis et les livres sont autant de sources d'information; mais aujourd'hui, les principales informa-

tions sur la nutrition proviennent des médias et d'internet. On peut trouver une myriade d'informations sur les régimes alimentaires et la santé dans les magazines, les journaux, à la télévision, à la radio et, bien entendu, sur les sites web. On y trouve en général de nombreuses rubriques très bien documentées, mais souvent, ces **informations sont trop simplifiées, sorties de leur contexte ou tout simplement fausses**. Alors, comment s'y retrouver ?

Les « 10 alertes rouges » ci-dessous offrent quelques conseils qui vous permettront de déterminer si les informations scientifiques, y compris sur la nutrition et la sécurité alimentaire, sont crédibles. Par exemple, méfiez-vous des histoires un peu trop belles pour être vraies ou encore des classifications d'aliments un peu trop simplistes.

LA SIMPLIFICATION DES INFORMATIONS

Pour les auteurs comme pour les journalistes, il est vital de simplifier les informations pour qu'elles "passent" mieux dans une enquête ou un article. De ce fait, on peut dans certains cas passer à côté d'informations importantes. Par exemple, certains articles peuvent sortir les faits de leur contexte ou ne pas contenir suffisamment d'éléments d'appréciation. Pourtant, ces facteurs sont importants pour déterminer si oui ou non, l'information vous concerne, en particulier si l'article en question implique de nouvelles découvertes scientifiques. Si une étude menée au Japon indique que manger des algues cinq fois par semaine protège du cancer, peut-on affirmer que cette information vous concerne ? Peut-être, peut-être pas ! Il vous faut savoir dans

schätzen zu können, ob eine Information für einen persönlich von Bedeutung ist, besonders wenn der Artikel auf den neuesten wissenschaftlichen Erkenntnissen beruht. Nehmen wir an, eine in Japan durchgeführte Studie würde belegen, dass der Verzehr von Seegräs fünfmal pro Woche das Krebsrisiko verringert - hätte diese Erkenntnis dann tatsächlich eine Bedeutung für Sie? Das mag unter Umständen sowohl der Fall sein als auch nicht. Es gilt stets, zu berücksichtigen, unter welchen Bedingungen und bei welchen Bevölkerungsgruppen eine bestimmte Studie durchgeführt wird, wobei Nationalität, Alter und ethnische Zugehörigkeit von Bedeutung sein können. Finden Sie heraus, **wie viele Teilnehmer an der Studie** beteiligt waren – generell sind die Ergebnisse einer Studie umso aussagekräftiger je mehr Teilnehmer befragt wurden. Vergleichen Sie auch, ob die Ergebnisse mit denen ähnlicher Studien übereinstimmen.

Außerdem ist es wichtig, **die Quelle einer solchen Information** zu überprüfen. Wurde die Studie in einer namhaften Fachpublikation* veröffentlicht? Ist sie von Experten auf dem Gebiet überprüft worden – mit anderen Worten, ist

sichergestellt, dass den wissenschaftlichen Methoden entsprechend gewissenhaft vorgegangen wurde? Ist der Autor glaubwürdig? Stimmt der Bericht mit den Empfehlungen vertrauenswürdiger professioneller Agenturen und Regierungseinrichtungen überein?

Das **Internet** ist ein Bereich, wo eine **vorsichtige Prüfung** von Informationen besonders angebracht ist. Jeder kann eine Seite ins „worldwide web“ stellen, der **Cyberspace** ist im wahrsten Sinne des Wortes „zugemüllt“ **mit Fehlinformationen und Fälschungen**. Auch wenn es im Internet seriöse, wissenschaftlich fundierte Informationen gibt, sind manche Seiten einfach nur Anzeigen zur Produktvermarktung oder veranschaulichen lediglich die Grundsätze von politischen oder ideologischen Gruppierungen.

** Anmerkung der Redaktion: Grundsätzlich sind wissenschaftliche Artikel, die in den namhaften Fachzeitschriften „Nature“, „Science“, „New England Journal of Medicine“, „British Medical Journal“ und „Lancet“ veröffentlicht werden, als durchaus glaubwürdig einzustufen.*

EMPFEHLUNGEN ÄNDERN NICHT ÜBER NACHT

Sie dürfen nicht vergessen, die Ernährungswissenschaft wandelt sich, wie die meisten Wissenschaften, progressiv und in kleinen Schritten. Die Empfehlungen für einen gesunden Lebensstil ändern nicht über Nacht. Sie müssen durch viele wissenschaftliche Studien untermauert, genauestens erprobt und immer wieder von verschiedenen Instanzen auf ihre Validität hin überprüft werden. Wissenschaftler müssen den Erkenntnissen immer wieder auf den Zahn fühlen und diese untereinander diskutieren. **Eine Prise Skepsis, verbunden mit einem gesunden Menschenverstand und dem ständigen Überprüfen durch glaubwürdige Autoritäten** sind der beste Weg, um neuen Erkenntnissen auf dem Gebiet der Ernährung zu begegnen.

DIE ZEHN ROTEN KARTEN EINER UNSERIÖSEN WISSENSCHAFT

Vorsicht ist geboten, wenn die Information Folgendes enthält:

- Empfehlungen, die einen schnellen Erfolg versprechen
- Furcht einflößende Warnungen vor einem einzelnen Produkt oder einer bestimmten Ernährungsweise
- Behauptungen, die „zu schön klingen, um wahr zu sein“
- Vereinfachte Schlussfolgerungen aus einer komplexen Studie
- Empfehlungen, die nur auf einer einzigen Studie basieren
- Sensationelle Behauptungen, die von namhaften wissenschaftlichen Organisationen widerlegt wurden
- Auflistungen von "guten" und "schlechten" Nahrungsmitteln
- Empfehlungen, die nur dazu da sind, ein Produkt zu verkaufen
- Empfehlungen, die auf Studien basieren, welche ohne wissenschaftliche Überprüfung durch Dritte veröffentlicht wurden
- Empfehlungen aus Studien, die Unterschiede zwischen Individuen oder Bevölkerungsgruppen außer Acht lassen



sont fiables. Vérifiez également si les résultats en question correspondent à ceux d'enquêtes similaires.

Il est également important de vérifier **la source des informations**. L'enquête a-t-elle été publiée dans une revue/journal réputé*? A-t-elle été vérifiée par des experts du domaine qui se sont assurés qu'elle a été conduite avec toute la rigueur scientifique? L'auteur est-il crédible? Le rapport ou l'enquête sont-ils conformes aux recommandations d'agences professionnelles ou d'institutions gouvernementales?

C'est sur **Internet** qu'il convient d'être le plus **vigilant**. N'importe qui peut mettre en ligne un site, si bien que le **cyberespace regorge de fausses informations**. Bien sûr, il existe des sites présentant de bonnes informations scientifiques ; mais certains ne sont que des supports publicitaires pour des produits ou des outils de promotion pour des groupes politiques ou idéologiques.

** NdIR : On peut dire que tout article scientifique paru dans un des journaux médicaux suivants « Nature », « Science », « New England Journal of Medicine », « British Medical Journal » et « Lancet », est tout à fait crédible.*

LES RECOMMANDATIONS NE CHANGENT PAS D'UN JOUR À L'AUTRE

N'oubliez jamais que la recherche sur la nutrition, comme dans beaucoup d'autres domaines, est évolutive. Les recommandations visant les modes de vie sains ne vont pas changer du jour au lendemain. Elles reposent sur de nombreuses études scientifiques, menées avec la plus grande rigueur, sur de nombreux groupes différents et dont les résultats sont analysés et débattus par des scientifiques. **Une bonne dose de scepticisme, un peu de bon sens et l'avis d'autorités compétentes** vous permettront de décrypter les informations sur l'alimentation et la nutrition.

SCIENCE AU RABAI : LES DIX ALERTES ROUGES

Soyez vigilant si les informations contiennent :

- des recommandations qui promettent un remède miracle
- des avertissements tonitruants sur les dangers de tel produit ou tel régime
- des promesses trop belles pour être vraies
- des conclusions simplistes tirées d'une enquête complexe
- des recommandations basées sur une enquête isolée
- des affirmations qui sont réfutées par les organisations scientifiques réputées
- des listes de "bons" et de "mauvais" aliments
- des recommandations clairement faites pour vendre un produit
- des recommandations basées sur des enquêtes publiées sans avoir été révisées
- des recommandations provenant d'enquêtes qui ne tiennent pas compte des différences entre les individus ou les groupes

QUELS CANCERS PEUT-ON DÉPISTER?

DR Didier Vander Steichel, Fondation belge contre le cancer

Le dépistage est un examen qui permet de repérer, dans une large population de personnes apparemment en bonne santé, celles chez qui une maladie débutante est en cours de développement, avant même l'apparition des premiers symptômes. Comme tout acte médical, cette démarche présente de possibles avantages et inconvénients. Il faut donc peser soigneusement le pour et le contre avant d'en recommander la pratique.

EXAMENS UTILES ?

Côté avantages, il y a l'augmentation des chances de guérison. Autre bénéfice non négligeable, la possibilité d'utiliser des traitements moins lourds et qui respectent mieux la qualité de vie des malades.

Mais ceci doit être mis en balance avec d'éventuels effets indésirables. Pour sauver une personne grâce au

dépistage, combien d'autres expose-t-on à des désagréments plus ou moins importants ? Prenons un exemple d'inconvénient courant : le test de dépistage décèle une anomalie qui justifie des explorations plus poussées. Dans de nombreux cas, il s'agira heureusement d'une fausse alerte. Les examens réalisés se révéleront donc à posteriori, mais à posteriori seulement, inutiles. Dernier aspect à

prendre en considération : la pratique à large échelle de ce type d'examens a un coût important. L'argent ainsi dépensé n'est évidemment plus disponible pour financer d'autres secteurs de la santé. Or, nous savons bien que les moyens sont limités. Un regard critique est donc nécessaire, entre optimisme à tout crin et pessimisme injustifié.

BIEN CHOISIR LES INDICATIONS

Pour être efficace, acceptable et rentable, le dépistage doit répondre à de nombreuses conditions.

DANS DE NOMBREUX CAS, IL S'AGIT HEUREUSEMENT D'UNE FAUSSE ALERTE. ■ ■ ■

Il faut tout d'abord que le type de cancer recherché soit suffisamment fréquent. Sinon, sa découverte imposerait d'examiner inutilement un trop grand nombre de personnes, avec tous les désavantages médicaux, humains et économiques que cela suppose. C'est pour cela que le dépistage des cancers du sein est proposé aux femmes, mais pas aux hommes chez qui ce type de tumeur est cent fois plus rare. C'est aussi pour cette raison que l'on commence à dépister à partir d'un certain âge seulement.

Seconde condition : la tumeur doit avoir une longue période d'évolution préclinique (avant l'apparition des premiers symptômes), en général pendant plusieurs années. Ceci donne l'occasion de la découvrir grâce à des examens espacés dans le temps.

Quant aux examens proprement dits, ils doivent être source du moins possible de désagréments, tout en étant suffisamment précis et pas trop chers. Enfin, il faut que des traitements efficaces soient disponibles et que leur application plus précoce présente un bénéfice important en terme de chances de guérison.

BEAUCOUP D'APPELÉS, PEU D'ÉLUS

Fort peu de cancers répondent à toutes ces conditions. C'est le cas des



cancers du sein chez les femmes de 50 à 69 ans, des cancers du col de l'utérus entre 25 et 65 ans et des cancers du gros intestin, chez l'homme comme chez la femme, à partir de 50 ans. Pour ceux, pas de doute : le dépistage sauve des vies et ses avantages justifient d'inévitables inconvénients.

Dans tous les autres cas (autres cancers ou autres classes d'âge), la démonstration n'est pas faite. Des études sont en cours, comme pour les cancers de la prostate. Leurs résultats ne sont toutefois pas encore disponibles. C'est pourquoi ces autres dépistages ne font toujours pas l'objet de recommandations systématiques.

QUALITÉ À TOUS LES NIVEAUX

Une autre condition importante doit encore être rencontrée, à savoir une chaîne qualitative sans faille du dépistage aux traitements. Seuls des examens de dépistage de très grande qualité permettent de maximiser les effets positifs tout en minimisant les inconvénients. Seuls des traitements appliqués dans les règles de l'art garantissent les meilleures chances de guérison.

Si cela « coince » à n'importe quel niveau, le résultat final risque fort de ne pas être au rendez-vous. Un processus de contrôle de qualité est donc indispensable, d'un bout à l'autre de la prise en charge. Le fait d'avoir instauré ce contrôle de qualité est un argument majeur en faveur du dépistage organisé des cancers du sein par mammographie, tel qu'il existe dans de nombreux pays.

CAS PARTICULIERS

Les recommandations générales, valables pour monsieur ou madame « tout le monde », ne dispensent jamais de s'interroger sur les cas « hors normes ». Si vous présentez des risques particuliers, familiaux par exemple, discutez avec votre médecin traitant du suivi individuel qui doit vous être proposé. En médecine, la seule règle absolue c'est qu'il y a toujours des exceptions !

SEULS DES EXAMENS DE TRÈS GRANDE QUALITÉ PERMETTENT DE MAXIMISER LES EFFETS POSITIFS. ■ ■ ■

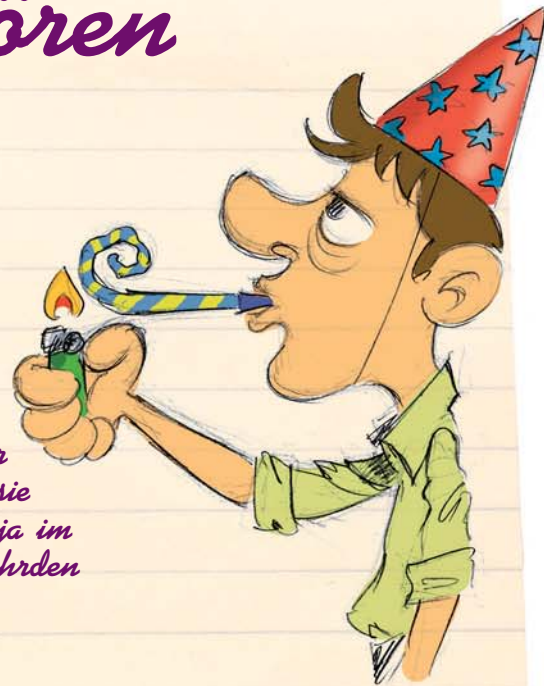


LES ENTHOUSIASTES PENSENT QUE L'ON PEUT TOUT DÉPISTER. LES PESSIMISTES PRÉTENDENT QUE LE DÉPISTAGE NE SERT À RIEN. LA RÉALITÉ EST BIEN PLUS NUANCÉE. ■ ■ ■

Warum ich zu Silvester mit dem Rauchen aufhören werde

Ich kann nicht länger so weiterleben, ich muss es endlich mal jemanden sagen: Ich werde zu Silvester in die Fraktion der Gesundheits-Junkies übertreten.

Auch wenn es nicht populär ist. Die Gesundheits-Junkies gelten ja nicht als cool, sie schwimmen gegen den Strom, sie denken nicht an das Wohl der Gesellschaft, sie schaden der Wirtschaft, wenn sie ihr Geld nicht für Zigaretten ausgeben, sie hassen das Nikotin in der Luft, keiner mag sie, sie leben ja im Durchschnitt 10 Jahre länger als die Raucher und sie gefährden die Renten, weil sie so lange leben.



Jetzt gehöre ich noch zu den Rauchern. Ich weiß zwar nicht, wie es den anderen Rauchern geht. Mir ging es bis jetzt so: Ich hatte kein Selbstbewusstsein, um "Nein" zu sagen, rauchte nur, um dabei zu sein, fühlte mich nackt, wenn ich nichts im Mund hatte, wusste nicht, was ich mit meinen Händen anstellen soll, hatte keine Willenskraft, um aufzuhören und brauchte einfach den Kick, in den vielen Nichtraucher-Zonen in Luxemburg erwischt zu werden (Danke, Mars di Bartolomeo, für diesen Freizeit-Kick!).

Man sagt, eine Zigarette verkürzt das Leben um 15 Minuten. Mal angenommen, ein Mann raucht 1,5 Packungen pro Tag (30 Zigaretten) und das von seinem 15. Lebensjahr an, bis er 45 Jahre alt ist, also 30 lange Jahre - sofern er nicht vorher einen Krebs oder Herzinfarkt bekommt. Auch ein Raucherbein verhindert sicherlich den einen oder anderen Ausflug zu einem Automaten.

Also ich hab da mal ein Rechenbeispiel zusammengestellt:

- ➔ 15 Min. x 30 Zigaretten x 365,25 Tage (wenn man das Schaltjahr berücksichtigt) x 30 Jahre = 4.930.875 Min.
- ➔ Ein Jahr hat 525.960 Min., unter der Berücksichtigung des Schaltjahres

➔ Also $4.930.875 : 525.960 = 9,375$ Jahre, die dieser Mann wohl früher sterben wird! Bei einer durchschnittlichen Lebenserwartung eines Mannes von etwa 73 Jahren wird er wohl mit rund 63,5 Jahren den Friedhof besuchen. Interessant dabei ist nur, dass das Rentenalter der Männer bei 65 Jahren liegt...

Und wo ich gerade meine Gehirnwindungen in Betrieb genommen habe, hier noch eine Kostenschätzung:

- ➔ Eine Packung Zigaretten kostet, sagen wir mal, 3,5 € das rechnen wir mal mit den vorherigen Zahlen, also
- ➔ $3,5 \times 1,5 \text{ Packungen} \times 365,25 \text{ Tage} \times 30 \text{ Jahre} = 57.526,875 \text{ €}$

Die Raucherei kostet den Typen also rund 57.527 € - und das schon ohne die diversen Nebenkosten für Feuerzeuge, Streichhölzer, Aschenbecher, medizinische Behandlungen durch Folgeerkrankungen und eventuelle Wohnungsbrände, wenn der Depp mal beim Rauchen einschläft... Also nicht nur, dass der arme Kerl seine Rente um knapp 1,5 Jahre verpasst, er hat auch 57.527 € verprasst, mit der er eine Traumkreuzfahrt machen, oder bis zu seinem Ende

regelmäßig ein leichtes Mädchen im Garer Viertel zu einem Sekt einladen könnte.

Weil ich vorher die Folgeerkrankungen erwähnt habe. Da gibt es einige schöne Sachen, die man sich so einfangen kann... Wie z.B. eine ganze Kollektion verschiedenster Krebsarten wie Rachen-, Kehlkopf- oder Speiseröhrenkrebs, Magenkrebs, Nieren- und Blasenkrebs, die man gerne auch kombinieren kann (Danke, liebe Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer, für all die wissenschaftliche Studien zum Thema „Rauchen und Krebs“). Dann haben wir noch den allseits beliebten Schlaganfall, die Gefäßverstopfungen, das Auftreten von Aneurysmata, Asthma, verschiedenste Lungenkrankheiten wie Raucherhusten, verschiedene Zahnfleischkrankheiten, wie chronischen Zahnfleischartrosen, Herz-

krankheiten inkl. Herzinfarkt, eine Verzögerung der Wundheilung, die Schwächung des Immunsystems, chronische Bauchspeicheldrüsenentzündung, irreversible verringerte Leistungsfähigkeit des Gehirnes und am besten gefällt mir die "erektille Dysfunktion" (eine Potenzstörung bis hin zur Impotenz).

Tja, eine Zigarette verkürzt das Leben um 15 Minuten, ein Arbeitstag sogar um 8 Stunden, aber 1 x Küssen verlängert es hingegen wieder um 2 Minuten, also gibt es nur eine Lösung: Küssen, um länger zu leben und um ewig jung zu bleiben. Ich rede mal mit meiner Freundin.

*Mit humorvollen Grüßen
Joachim Meißl*

AM 1. JANUAR 2007 MIT DEM RAUCHEN AUFHÖREN

Am 1. Januar 2007 mit dem Rauchen aufzuhören, wäre ein idealer Zeitpunkt - und das Beste, was Sie für Ihre Gesundheit tun können. Bis dahin würden Ihnen noch einige Tage zur Vorbereitung verbleiben, um sich bestmöglich zu informieren.

Sie können dazu die telefonische Raucherberatung **«Tabac-Stop»** der Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer unter der Telefonnummer 45 30 331 kontaktieren und beraten werden. Sie können auch **unsere Broschüre RauchStopp** bestellen. Sie ist auf Anfrage bei der Fondation kostenlos erhältlich - auf Französisch oder Deutsch.

S'ARRÊTER DE FUMER LE 1^{ER} JANVIER 2007

S'arrêter de fumer le 1^{er} janvier 2007 est une date idéale et la meilleure chose que vous pouvez faire pour votre santé. Il vous reste quelques jours pour bien vous préparer en vous informant.

Vous pouvez contacter **le service téléphonique « Tabac-Stop »** de la Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer au tél. 45 30 331 pour être conseillé(e).

Vous pouvez commander **notre brochure «Tabac Stop»** disponible gratuitement en français ou en allemand sur simple demande auprès de notre fondation.



TABAC-STOP
☎ 45 30 331

NOTRE SOUTIEN FINANCIER À LA RECHERCHE EN 2006

Le soutien financier de la recherche contre le cancer figure parmi les buts de la Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer. S'il est évident que la recherche est nécessaire pour progresser, il est difficile d'identifier des projets de recherche qui ont un réel intérêt scientifique, qui produisent des connaissances nouvelles et utiles, qui présentent un aspect innovateur et socio-économique intéressant ainsi qu'une bonne méthodologie de travail et une réelle cohérence. C'est pourquoi, le conseil d'administration soumet toute demande de soutien financier d'un projet intéressant à un ou plusieurs experts en la matière à l'étranger afin qu'ils évaluent le projet dans leur domaine très pointu. Ceci est primordial pour s'assurer du bien-fondé du projet et pour justifier l'utilisation de l'argent des donateurs.

➔ En 2006, la Fondation continue de soutenir le projet du **Dr Noël Schartz** (Hôpital St Louis, Paris) : **"Etude de l'effet de la chimiothérapie sur l'immunothérapie dans le traitement du mélanome" (80.000 € sur 2 ans).**

➔ La Fondation soutient aussi pour la 4ème fois un projet de recherche du **Prof Nelly Kieffer** de l'Université de Luxembourg, brillante chercheuse luxembourgeoise dans le domaine des intégrines qui jouent un rôle clef dans la cancérogenèse et dans les processus métastatiques. L'étude de certains mécanismes de l'intégrine est une étape clef pour comprendre les mécanismes impliqués dans la survenue et l'extension des tumeurs, et en vue de les prévenir.

Son projet intitulé **« Caractérisation de l'interaction entre l'intégrine b3 et la taline au cours de l'adhésion et de la migration cellulaire »**, évalué et recommandé par un expert étranger, comporte un soutien financier de **60.000 €** pour l'année 2006. D'après l'expert, ce projet est à la pointe de ce qui se fait dans le domaine des inté-

grines où la recherche est maintenant tournée vers la connaissance structurale et moléculaire de ces récepteurs et de leur mode d'interaction avec les ligands extracellulaires et les effecteurs intracellulaires (voir article suivant).

➔ Un autre projet de recherche (CHL, CRP Santé, Luxembourg, Institut Bordet, Bruxelles) soutenu par notre fondation est celui des docteurs **Guy Berchem** et **Marc Schlessler**, intitulé **"Etude des anomalies génétiques du champ de cancérisation de la néoplasie bronchique et des stades précoces de son oncogénèse"**.

Ce projet va bénéficier d'une aide financière globale de **243.400 € pour une durée de trois ans** (2006-2008). Il s'agit d'un projet qui vise à décrire, dans le temps et dans l'espace, les anomalies génétiques précurseurs du développement d'un cancer bronchique. L'intérêt scientifique est donc indiscutable connaissant l'épidémiologie de cette tumeur (premier cancer dans le monde, tant en termes d'incidence que de mortalité) et la faiblesse de nos possibilités thérapeutiques. Les auteurs ont l'ambition de caractériser les sujets susceptibles à terme



de développer un cancer bronchique, ce qui pourrait aboutir à un diagnostic précoce et donc un espoir élevé de guérison.

Comme l'a dit l'expert étranger quemandé par la Fondation, quels que soient les résultats globaux du travail et même si les auteurs n'atteignent pas leur objectif final, dont le caractère très ambitieux a été souligné, une telle étude produira un grand nombre de résultats annexes qui ne pourront qu'améliorer notre vision, actuellement bien incomplète, de la cancérogénèse bronchique.

➔ Et finalement, le conseil d'administration de la fondation a décidé de participer avec un montant de **250.000 € (2006-2007)** au projet **« Radiothérapie de haute précision par équipement Cyberknife »** du Centre Alexis Vautrin de Nancy en collaboration avec le Centre National de Radiothérapie d'Esch/Alzette.

Il s'agit d'un projet de collaboration entre le Luxembourg et la France dans le domaine de la radiochirurgie robotisée. Cet important projet vous sera expliqué en détails dans le prochain numéro d'Info-Cancer.

BILAN 2006

40.000 €	➔ Dr Noël Schartz (Hôpital St Louis, Paris) : <i>"Etude de l'effet de la chimiothérapie sur l'immunothérapie dans le traitement du mélanome".</i>
60.000 €	➔ Dr Nelly Kieffer (Université de Luxembourg) : <i>« Caractérisation de l'interaction entre l'intégrine b3 et la taline au cours de l'adhésion et de la migration cellulaire ».</i>
81.133 €	➔ Drs Guy Berchem et Marc Schlessler (CRP Santé, Luxembourg) : <i>"Etude des anomalies génétiques du champ de cancérisation de la néoplasie bronchique et des stades précoces de son oncogénèse".</i>
125.000 €	➔ Centre Alexis Vautrin, Nancy, et Dr Michel Untereiner, Centre François Baclesse : <i>participation au projet « Radiothérapie de haute précision par équipement Cyberknife ».</i>

306.133 €

Merci à tous nos donateurs qui rendent possible ce soutien. Continuons ensemble !

EMPÊCHER LES CELLULES CANCÉREUSES DE MIGRER UN DÉFI POUR LES CHERCHEURS

Prof. Nelly KIEFFER, Université du Luxembourg

Les cellules du corps humain adhèrent les unes aux autres, ainsi qu'aux différents composés présents dans leur environnement proche, la matrice extracellulaire. Cette adhérence s'effectue par l'intermédiaire de récepteurs, les molécules adhésives, qui sont logées dans la paroi de la cellule, et qui fonctionnent comme de véritables petites ventouses permettant aux cellules de se coller fortement les unes aux autres ou de s'accrocher aux protéines de la matrice extracellulaire. Parmi les différentes classes de molécules adhésives, les intégrines sont

particulièrement importantes car outre leur fonction de ventouse, elles établissent également, à l'intérieur de la cellule, un lien avec les câbles d'actine du cytosquelette, véritable ossature de la cellule. Cette « intégration » de la matrice extracellulaire au cytosquelette, qui a d'ailleurs donné son nom à cette famille de récepteurs, est un mécanisme dynamique très complexe : lorsqu'une intégrine établit un contact externe avec la matrice extracellulaire, ce contact déclenche des signaux qui sont transmis par l'intégrine à l'intérieur de la cellule et qui déclenchent

le recrutement d'une cinquantaine de protéines qui s'organisent en une structure appelée plaque d'ancrage. Cette plaque d'ancrage constitue une jonction mécanique entre la partie interne des intégrines et les câbles d'actine du cytosquelette. Les intégrines établissent ainsi un lien très solide entre le milieu extracellulaire et la charpente interne de la cellule, nécessaire pour permettre l'adhérence, mais également la migration des cellules.

Depuis la découverte des intégrines au cours des années 1980, les biologistes se sont rendus compte que ces

molécules adhésives étaient directement impliquées dans certains processus pathologiques, notamment le cancer. Nous savons en effet depuis longtemps que les cancers les plus dangereux sont ceux qui forment facilement des métastases. Dans ce cas, les cellules cancéreuses non seulement se multiplient de façon incontrôlée, mais en plus, quittent la tumeur primaire pour migrer et envahir des tissus sains éloignés, processus qui conduit à la formation de nouvelles tumeurs, les métastases. On a constaté que les cellules cancéreuses très invasives expriment des intégrines que le tissu normal d'origine ne fabrique pas, ou encore qu'elles modifient le panel de leur molécules adhésives usuelles. Ces modifications confèrent à la cellule cancéreuse une plus grande mobilité, et expliquent la facilité avec laquelle les cellules cancéreuses très invasives forment des métastases.

Dès lors, il devient évident que les chercheurs essaient de comprendre au niveau moléculaire comment l'intégrine s'associe aux protéines de la plaque d'ancrage, car toute molécule pouvant inhiber efficacement cette association pourrait aboutir au développement d'un médicament anti-métastatique. Au laboratoire, nous nous intéressons à une protéine, la taline, qui est présente dans les plaques d'ancrage et qui possède deux sites de contact avec la partie intracellulaire de l'intégrine. Alors qu'un des deux sites est aujourd'hui bien caractérisé, le deuxième site soulève encore beaucoup de questions quant à sa fonction. Grâce à nos travaux antérieurs, nous avons pu identifier un fragment de la taline qui contient ce deuxième site de contact avec l'intégrine (Tremuth et al., 2004). Actuellement, nous essayons de comprendre par quel mécanisme moléculaire ce fragment se lie à l'intégrine. Dès que nous aurons élucidé ce mécanisme, nous pourrions envisager de développer une petite molécule qui pourrait bloquer cette interaction, selon le principe de la clé cassée dans la serrure, et de tester son pouvoir inhibiteur sur la migration des cellules cancéreuses.

Marie-Paule Prost remettant un chèque de 60.000 € au Prof. Nelly Kieffer et au Dr. Sophie Rodius, chercheur postdoctorant au LBPI.

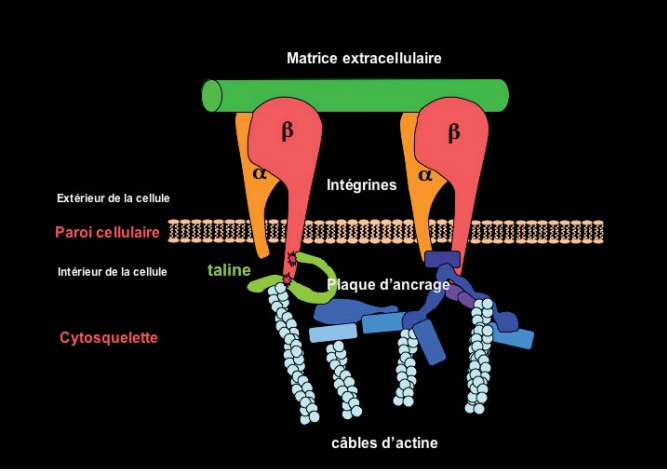
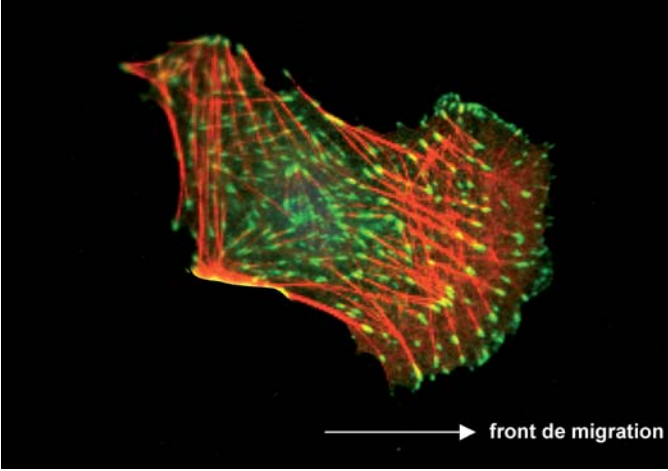


Schéma d'une plaque d'ancrage montrant l'association des intégrines aux protéines du cytosquelette intracellulaire. La taline (en vert) fait le lien entre l'intégrine et les protéines du cytosquelette. Elle possède deux sites de contact avec l'intégrine (•).



(Photo réalisée par Sandra Falsetti, étudiante en DEA au LBPI)

Microphotographie d'une cellule cancéreuse qui migre sur une matrice de fibrinogène. Les intégrines sont visualisées en vert et les câbles d'actine du cytosquelette en rouge. La flèche indique le sens de migration de la cellule. On peut constater que les intégrines se concentrent au niveau du front de migration de la cellule, pour ensuite s'associer avec les câbles d'actine au niveau des plaques d'ancrage.



PROF. NELLY KIEFFER
Une scientifique de renommée internationale

Doctorat d'État en Biologie Humaine de l'Université Paris VII (1984)
Diplôme de langues et civilisation chinoises (1975)

Recrutée au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique français) à **Paris** en 1986, elle a rejoint l'Unité de recherche U91 de l'INSERM à l'Hôpital Henri Mondor à Paris avant de partir 3 ans à **San Francisco** pour la société de biotechnologie «COR Therapeutics».

En 1993, elle décide de revenir à Luxembourg pour créer le Laboratoire franco-luxembourgeois de recherche biomédicale. En 2003, ce laboratoire est devenu 100% luxembourgeois grâce à son intégration administrative à l'Université du **Luxembourg**, tout en conservant des liens solides avec le CNRS.

En 2007, elle réintègrera sa maison mère, le CNRS. Sa nouvelle mission sera en Chine auprès du pôle de recherche sino-français en Sciences du vivant et génomique créée en 2002. Elle devient le premier chercheur européen – à temps plein – à travailler dans ce centre de recherche à **Shanghai** pour monter une équipe de recherche internationale.

DIAGNOSE KREBS: GESPRÄCH MIT DEM PARTNER

Barbara Strehler-Kamphausen Diplom-Psychologin der Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer



Es ist die Kommunikation, die den deutlichsten Einfluss auf die Ehezufriedenheit hat, so zeigen es immer wieder Studien. Glückliche Paare (langfristig gesehen) sprechen häufig über ihre Gefühle, Wünsche und Bedürfnisse und sind einander freundlich zugewandt, auch wenn es mal kracht. Und es ist andererseits gerade das Fehlen von Gespräch, das so viele Beziehungen scheitern lässt.

Scheint die Kommunikation in der Partnerschaft schon in „gesunden Zeiten“ ein stiefmütterliches Dasein zu fristen, so lässt die Dramatik und Wucht der Diagnose „Krebs“ manche Paare fast sprachlos werden, zumindest was die Gefühle angeht. Jenseits der Organisation des Familienlebens und der Chemotherapie Termine herrscht Stille. Zwei Beispiele:

Eine Frau (45 Jahre, an Leukämie erkrankt) beklagt sich bei ihrer Freundin über ihren Mann: „Er hilft mir zwar im Haushalt und bei den Kindern, aber meine Gefühle interessieren ihn gar nicht. Vor allem meine

Ängste nimmt er nicht ernst. Er ist wie auf der Flucht vor mir.“

Ihr Mann vertraut sich seinem Bruder an: „Ich kann ihr nichts recht machen. Ich versuche ihr alles Organisatorische abzunehmen, aber sie nörgelt nur an mir herum.“

Eine Frau (39 Jahre, nach Brustkrebs) ist enttäuscht über das Verhalten ihres Mannes. Sie empfindet ihn als distanziert, wünscht sich mehr Zärtlichkeit. Sie vermutet, dass ihr Mann sie nicht mehr attraktiv findet. Sie wartet schweigend ab. Die Enttäuschung wächst.

Ihr Mann seinerseits denkt: „Ich muss sie noch schonen. Darf sie mit meinen Bedürfnissen nach Nähe nicht bedrängen. Sie braucht Zeit, um mit der Erkrankung fertig zu werden.“ Gerade ihr Zögern und ihre Zurückhaltung scheint seine Vermutung zu bestätigen.

GRÜNDE FÜR DIE GESPRÄCHSVERMEIDUNG

Nach der Diagnose umschiffen manchmal beide Partner Gespräche über Gefühle, Wünsche und Bedürfnisse, wie nach einer unausgesprochenen Geheimstrategie. Manchmal ist es ein Partner, der sprechen möchte (meist ist es die Frau) und der andere, der die sinnvollste Art der Krankheitsbewältigung im Handeln sieht (meist ist es der Mann).

Hinter der Vermeidung verstecken sich unterschiedliche Motive: Der Partner

soll verschont werden von den eigenen Ängsten. Die eigene Traurigkeit, die will man dem Anderen nicht auch noch zumuten. Auch die Angst vor der Traurigkeit des Anderen, lässt manches Gespräch erst gar nicht aufkommen. Es könnten ja Tränen fließen. Und was dann? Bei vielen Paaren findet man eine Art emotionaler Hilflosigkeit vor, die lähmend wirkt und sprachlos macht.

GESPRÄCHE GEBEN HALT

Die Diagnose Krebs erschüttert, stellt das bisherige Leben komplett auf den Kopf. Gespräche über Organisatorisches sind wichtig (schließlich geht der Alltag weiter!), können aber keine persönlichen, erlebensnahen Gespräche ersetzen. Nur sie vermitteln das Gefühl des Getragenseins und des gegenseitigen Verstehens. Nur sie schaffen Klärung und beugen somit Missverständnissen vor, wie die Beispiele zeigen. Fehlen sie auf Dauer, hat dies Auswirkungen auf beide Partner. Patienten fühlen sich dann häufig einsam, ungeliebt und unverstanden (dies berichten sie immer wieder in Beratungssituationen), die Partner wiederum beschreiben, dass sie sich schlecht behandelt fühlen, hilflos und unzulänglich.

SO KOMMEN SIE KONSTRUKTIV INS GESPRÄCH

„Geteiltes Leid ist halbes Leid“, so ein altes Sprichwort. Das Sprechen über



**JETZT IST DAS GESPRÄCH MIT DEM PARTNER
WICHTIG... ABER ES FÄLLT VIELEN PAAREN
SO SCHWER. ■ ■ ■**

Ängste und Sorgen sowie die Suche nach einem gemeinschaftlichen Weg durch die Krankheit kann eine Beziehung sogar wachsen und reifen lassen.

Wie es leichter gelingen kann:

1. Zeit nehmen für persönliche Gespräche

„Es gibt für meinen Mann und mich eine Zeit davor und eine danach“, so eine Patientin, „und dazwischen steht die Diagnose Krebs.“ Ihr Mann sei ihr immer eine große Stütze gewesen: „Gespräche haben uns geholfen, die Herausforderungen gemeinsam zu meistern.“ Ein Rat, den sie auch an andere betroffene Paare weitergeben möchte.

Planen Sie von Beginn der Erkrankung an „Zeit für Beziehungspflege“ ein (falls Sie dies nicht schon vorher getan haben), um sich über Empfindungen auszutauschen und zur Klärung von Konflikten. So können sich unterschiedlichste Gefühle von Enttäuschungen

und Wut erst gar nicht erst ansammeln (oder werden im nächsten Gespräch direkt wieder geklärt). Sie bleiben sich nah. Und dies ist ein guter Schutz gegen den krankheitsbedingten Stress.

2. Klarheit statt Gedankenlesen

Als Patient leiden Sie vermutlich phasenweise unter Stimmungsschwankungen und wechselnden Bedürfnissen. Der Partner kann jedoch keine Gedanken lesen. Versuchen Sie deshalb klare „Ich-brauche Botschaften“ zu äußern statt zu denken: „Mein Partner müsste doch wissen, dass...“ Dies erhöht die Wahrscheinlichkeit, dass Sie tatsächlich das bekommen, was Sie gerade brauchen.

Beispiele für „Ich-brauche Botschaften“: „Hör mir bitte jetzt einfach nur zu und sag jetzt nichts“; „Lenk mich bitte ab

und erzähl mir etwas Lustiges“; „Nimm mich einfach nur in den Arm und halte mich ganz fest.“

Eine Frage an den erkrankten Partner, deren Beantwortung aufschlussreiche Informationen liefert (und die übrigens fast immer sehr positiv aufgenommen wird!) ist die folgende:

„WOMIT könnte ich Dir eine Freude machen?“

Statt im Trüben zu fischen, wissen Sie als Angehöriger direkt, was Sie Gutes tun können.

3. Wünsche statt Vorwürfe

Die Art, wie ein Paar miteinander über ein Konfliktthema spricht, kann das Problem noch verschärfen. Wird die Kritik am Partner als verallgemeinernder Vorwurf formuliert („Du bist immer...“ oder „Du kümmerst Dich

E-MAIL NEWSLETTER FÜR PATIENTEN UND FACHKRÄFTE IM GESUNDHEITSSEKTOR

nie...“), so hat dies meist die Wirkung einer Bombe. Der Partner geht zunächst in Abwehrstellung und dann erfolgt der Gegenangriff. Statt: „Du fragst mich nie, wie ich mich während der Chemotherapie fühle!“ oder „Immer sind für Dich andere Dinge wichtiger, als mich auch nur einmal zu fragen, wie es mir während der Chemotherapie ergangen ist!“ formulieren Sie Ihr Bedürfnis nach Anteilnahme eher positiv und zukunftsgerichtet: „Ich wünsche mir, dass wir nach der nächsten Chemotherapie Zeit zum Reden reservieren. Dann verkrafte ich es besser.“ Die Chance, dass Ihr Partner nicht abblockt und in Abwehrhaltung geht, ist dann größer.

SCHLUSSFOLGERUNG

Gespräche, in denen die Partner einander aufmerksam zuhören und ihre persönlichen Empfindungen zum Ausdruck bringen, können dabei helfen, der Krise „Krebs“ gemeinsam zu begegnen. Psychologische Beratung (z.B. in unserer Einrichtung) kann diese gemeinsame Bewältigung der Situation fördern. Gespräche können wieder in Gang gebracht werden. Ein konstruktiver Gesprächsstil kann konkret eingeübt werden. Das kann sich lohnen.

Buchempfehlung

„Miteinander reden: Störungen und Klärungen“. Schulz von Thun F., Reinbeck: Rowohlt 2001.

"Wie kann ich meine Lebensqualität und mein Wohlbefinden während und nach der Krebsbehandlung aufrecht erhalten?" Diese Frage richten Patienten immer wieder an die Fondation Luxembourgaise Contre le Cancer. Wir haben darauf reagiert. Mit einem neuen "Newsletter Krebsinfo" in E-Mail-Form können Sie **auf 1 Seite Aktuelles und Wissenswertes aus Forschung und Praxis** zu den wichtigen Aspekten "Lebensqualität" und "Wohlbefinden" erhalten.

Ein solcher elektronischer Newsletter kommt gerade richtig. Er ist eine **aktuelle Ergänzung zur Zeitschrift "Info-Cancer"**, die verschiedene Leser erreicht (nicht nur Krebsbetroffene) und deshalb ein eher breiteres Themenspektrum aufweisen muss. Er ist auch eine Ergänzung zu den Broschüren der Fondation.

Der Newsletter, eine Serviceleistung der Fondation Luxembourgaise Contre le Cancer, richtet sich an krebsbetroffene Patienten, aber auch an alle Fachkräfte im Gesundheitssektor, die regelmäßig Umgang mit Krebspatienten haben.

Dem Servicecharakter des Newsletters entspricht auch sein **Aufbau**:

1. Forschungsergebnisse für den Alltag (mit Auszügen aus seriösen internationalen Publikationen)
2. Büchertipps
3. Veranstaltungs- und Servicetipps

Mit der **Leseprobe**, die Sie auf der linken Seite abgebildet finden, können Sie sich einen Eindruck verschaffen vom Inhalt und Aufbau unseres neuen Newsletter-Angebots.

*Sind Sie **auf den Geschmack gekommen?** Haben Sie Interesse an einer regelmäßigen Zusendung eines solchen elektronischen Newsletters? Dann schreiben Sie uns einfach eine Mail an **info@cancer.lu***

PS: Der nächste Newsletter "Krebs-Info" wird im Februar 2007 per E-mail zugeschickt. Auf dem Postweg ist dieser Newsletter leider nicht erhältlich.



NEWSLETTER KREBSINFO DEZEMBER 2006

• Depressivität erhöht nicht das Krebsrisiko

Dies ist das Ergebnis einer umfangreichen Studie der Universität Heidelberg. Untersucht wurde der Zusammenhang zwischen psychischen Faktoren und der Entstehung einer Krebserkrankung. Die Forscher bilanzierten, dass Personen, die depressiv sind, nicht häufiger an Krebs erkranken als andere. Die Studie bestätigt damit die vorherrschende Meinung unter den Experten: „Es gibt keinen einzigen psychologischen Faktor, für den ein Einfluss auf die Krebsentstehung überzeugend in mehreren Studien nachgewiesen werden konnte.“ British Medical Journal 2006; 332:1359 (10 June) <http://bmjjournals.com/cgi/content/full/332/7554/1359>

• Darmkrebspatienten leiden lange an psychischen Problemen

Familienangehörige erwarten häufig, dass sich die erkrankte Person nach der erfolgreichen Behandlung seelisch rasch erholt. Aber viele Betroffenen fühlen sich noch Jahre nach der Erkrankung psychisch beeinträchtigt. Dies konnten Forscher des deutschen Krebsforschungszentrums nun bestätigen. Sie befragten Darmkrebspatienten zu ihrem körperlichen und seelischen Befinden. Ein bzw. drei Jahre nach der Diagnosestellung fühlten sie sich körperlich wohl. In emotionaler und sozialer Hinsicht verbesserte sich das Befinden innerhalb der drei Beobachtungsjahre nur langsam. www.krebsgesellschaft.de/news_detail,4063,,51299,detail.html

• Yoga verbessert das psychische Befinden bei Brustkrebs

Zu diesem Schluss kommt eine US-amerikanische Studie, deren Ergebnisse auf der Jahrestagung der American Society of Clinical Oncology (ASCO) vorgestellt wurden. Während der Bestrahlungstherapie praktizierten die Patientinnen zweimal wöchentlich Yogaübungen. Die Frauen fühlten sich körperlich und seelisch deutlich besser als andere, die kein Yoga durchgeführt hatten. www.krebsgesellschaft.de/news_detail,,48595.html

• Buchempfehlung: „Den Krebs bewältigen und einfach wieder leben“

Autorin: Tanja Diamantidis, Trias Verlag, 2004, 165 Seiten

Hat mein Krebs auch psychische Ursachen? Ist es normal, dass ich Angst habe und manchmal deprimiert bin? Wie komme ich aus der Müdigkeit heraus? Die Autorin lässt in ihren Antworten viele Patienten zu Wort kommen und gibt Anregungen aus ihrer Arbeit als Psychologin in einer onkologischen Rehabilitationsklinik. Einfache Übungen sollen helfen, mit Ängsten umzugehen und wieder Freude am Leben zu gewinnen. Das sehr empfehlenswerte Buch ist übersichtlich gegliedert, anregend zu lesen und bietet auch Angehörigen Hilfestellung, einen einfühlsamen Umgang mit dem Betroffenen zu finden.

• Relais pour la Vie 2007: Zwei Tage der Solidarität

Einmal abschalten von der Krebserkrankung, mit anderen Krebsbetroffenen reden, Momente der Solidarität erleben: Das können Sie beim 2. „Relais pour la Vie“ am 3. und 4. März 2007 in der Coque. Auszug aus den Rückmeldungen 2006: +++ Eine tolle Veranstaltung gegen die Ausgrenzung 'hier die Gesunden, da die Kranken' +++ Eine gute Gelegenheit, andere Betroffene kennenzulernen +++ Ein Wochenende mit Momenten, etwa der Kerzen-Zeremonie, die man nie vergessen wird +++ Es ist schön zu sehen: 'ich bin nicht allein' +++

KREBS ALS ARMUTSRISIKO?

(AW) FÜR EINIGE FAMILIEN WIRD DIE KREBSERKRANKUNG ZUM ARMUTSRISIKO. DIE FINANZIELLEN HILFEN DER FONDATION LUXEMBOURGEOISE CONTRE LE CANCER MACHEN DAS LEBEN EINIGER BETROFFENEN FAMILIEN IN UNSEREM LAND ETWAS LEICHTER. ZWEI BEISPIELE.

Manche Patienten, die zur Beratung in die Räume der Fondation Luxembourggeoise Contre le Cancer kommen, wirken besonders unruhig und belastet. Sie wissen nicht, wie es weitergehen soll und haben Angst vor der Zukunft. Es geht in diesen Fällen nicht um körperliche Beschwerden oder um seelische Probleme. Es geht um finanzielle Belastungen, die plötzlich auf die Patienten hereinbrechen. Hier zeigt sich manchmal ein akuter Handlungsbedarf.

BEISPIEL ALLEINERZIEHENDE MUTTER

Wie schnell eine Krankheit zu finanziellen Schwierigkeiten führen kann, zeigt das Beispiel von **Jacqueline Neto**, einer 42-jährigen Mutter von zwei Kindern im Alter von 6 und 14 Jahren. Die Betroffene war 39 Jahre alt, scheinbar kerngesund und als

tüchtige Mitarbeiterin bei Pedus mit im Leben, als die Ärzte 2003 bei ihr Brustkrebs diagnostizierten. Der Schock und die Schmerzen waren schlimm genug, dazu musste sie noch die vorherige Scheidung von ihrem Mann verarbeiten. Das Ganze warf sie nicht nur seelisch aus dem Gleichgewicht, sondern auch finanziell. Den ersten Kontakt mit der Fondation Luxembourggeoise Contre le Cancer beschreibt die Betroffene so: „Ich wusste weder ein noch aus. Ich wusste nicht, welche Kosten die Krankenkassen übernehmen würden und wie ich die Kinderbetreuung während meiner Behandlung organisieren sollte. Die Fondation hat mich immens gut beraten und vieles in die Wege geleitet für mich.“

Frau Neto musste sich einer Brustamputation unterziehen, auch die Lymphknoten unter dem Arm wurden entfernt. Es folgte eine beschwerliche

Chemotherapie. Jacqueline Neto trat ihrer Krankheit mit einer außergewöhnlichen Haltung entgegen, einer Haltung, die vielen imponierte. Alles schien einen guten Weg zu nehmen, bis es im Oktober 2005 zu einem Rückfall kam. Die Ärzte entdeckten Metastasen im Rücken- und Beckenbereich. Ein drastisches Beispiel für die Willkür, mit der der Krebs zuschlagen kann. „Im Oktober 2005 habe ich einen Arbeitsvertrag unterschrieben. Ich hätte in meinem Traumberuf, dem Verkauf, arbeiten können und meine finanzielle Situation in Ordnung bringen können. Dann dieser Rückfall.“

Was hat Frau Neto in dieser Situation gedacht, was hat ihr Kraft gegeben? Die Betroffene: „Ich sagte mir: Du bist noch einigermaßen jung und hast zwei Kinder. Du kannst jetzt den Kopf nicht hängen lassen. Du musst mit Courage da durch! Das wurde zu meinem Leitgedanken.“ Welchen Rat würde Jacqueline Neto anderen Krebspatienten und Patientinnen geben? „Erkundigen Sie sich über alle Möglichkeiten. Wer gewisse, wenn auch strenge Bedingungen erfüllt, wird von der Fondation Luxembourggeoise Contre le Cancer nicht fallen gelassen.“

Übrigens: Selbst Hilfe anzunehmen, fiel Frau Neto zu Beginn ganz, ganz schwer. Sie war es immer gewohnt, äußerst selbständig zu agieren, hat immer für sich selbst gesorgt. Jetzt plötzlich die Hilfe anderer zu akzeptie-

NOS AIDES POUR LES PATIENTS EN DÉTRESSE FINANCIÈRE

Cette année, de janvier à octobre, 31 familles en détresse financière ont pu bénéficier de l'aide de la Fondation Luxembourggeoise Contre le Cancer. « Au Luxembourg, un pays si riche, comment est-ce possible ? », demandent certains lecteurs. Eh oui, malheureusement, il existe encore bien de cas dramatiques, qui ne rentrent pas dans le schéma classique de prise en charge et qui ont vraiment beaucoup de malchance. Un exemple en est Jacqueline Neto, maman de 2 enfants de 6 et 14 ans, divorcée, sans travail et atteinte d'un cancer du sein avec métastases. Avec sa maladie s'est installée une réelle détresse financière. Qui allait s'occuper des enfants lorsqu'elle serait à l'hôpital pour être traitée ? Comment continuer à vivre dans un logement plein de moisissures sans avoir les moyens de déménager ? Se retrouver du jour au lendemain désamparée sans savoir où vraiment commencer, tout en étant malade, quelle détresse ! C'est ensemble avec notre infirmière qu'elle a pu résoudre grand nombre de ses problèmes : orientation vers d'autres services, connaissances des possibilités de remboursement ou d'aides diverses et finalement les aides financières et autres de la Fondation.

Aider ceux qui affrontent de gros problèmes financiers suite à leur maladie, constitue une de nos missions. Pour éviter les abus, des critères très stricts ont été élaborés par le conseil d'administration. Notre infirmière, auprès de laquelle les patients doivent faire la demande, les suit à la lettre tout en essayant de travailler le plus vite et le moins bureaucratiquement possible. Après analyse de chaque cas, notre fondation prend en charge des factures médicales (avances), rembourse certains frais liés à la maladie ou donne un subside ponctuel.

ren, kostete sie sehr viel Überwindung. Irgendwann hat sie jedoch gesehen, dass diese Hilfe ihr Leben erleichtern kann - auch dann, wenn es um ihre Kinder ging.

BEISPIEL ARBEITERFAMILIE

Die finanziellen Hilfen der Fondation Luxembourggeoise Contre le Cancer haben auch das Leben der **Familie Schroeder** aus der Nähe von Bad Mondorf etwas leichter gemacht. Der 47-jährige Jules hat Lungenkrebs. Abgesehen von einer Phase der Arbeitslosigkeit „schaffte“ der Luxemburger immer fleißig in seinem Leben. Ende 2005 hat ihn die Diagnose Krebs ereilt: „Ich habe 25 Jahre gearbeitet, Fensterputzen, viel Überstunden, bis 22 Uhr abends, auf einmal, zack, alles vorbei.“ Jules wurde eine komplette Arbeitsunfähigkeit beschei-

nigt, wodurch er im Moment auf Sozialhilfe angewiesen ist.

Jules muss neun verschiedene Medikamente täglich nehmen. Seine Frau Nicole kann es fast nicht ertragen, mit ansehen zu müssen, „wie sehr er sich überwinden muss, diese Pillen herunterzuschlucken.“ Und sie wundert sich darüber, wie teuer diese Medikamente sind: „Nicht selten ist eine 20-prozentige Eigenbeteiligung erforderlich, was bei einem Medikament, das 120 € kostet, gleich 24 € sind.“

Das Paar, das keine Kinder hat, lebt in einem sehr alten Haus mit feuchten Wänden und ohne Badezimmer. Früher war es noch einigermaßen möglich, in dieser Umgebung mit Schimmelpilzen zu leben, aber heute würde Jules mit seinen Atembeschwerden eine Wohnung brau-

chen, die an die Krankheit angepasst ist. Im März stellten Jules und Nicole einen Antrag beim „Fonds du Logement“, jetzt stehen sie, wie viele andere in Luxemburg auch, auf einer „elend langen Warteliste.“

Seine Frau ist eine große Stütze für ihn: „Sie begleitet mich regelmäßig zur Chemotherapie. Das gibt mir Kraft. Ich wüsste nicht, was ich ohne sie machen würde. Am 5. Juli diesen Jahres haben wir geheiratet.“ Er möchte ihr viel von dieser Liebe zurückgeben – und im Haushalt anpacken. Doch das kann er aufgrund seiner Krankheit nicht. Er gerät schnell außer Atem. Nicole: „Seinen Atemmangel wird Jules sein ganzes Leben behalten.“

Weil Jules momentan als berufsunfähig gilt und auch Nicole Schwierigkeiten hat, eine Arbeit zu finden, fehlt

Jaqueline Neto studiert die Informationsangebote der Fondation Luxembourggeoise Contre le Cancer



es an den nötigen finanziellen Mitteln, alle Kosten in Zusammenhang mit der Krebserkrankung zu bezahlen, welche nicht von der Sozialversicherung übernommen werden. Natürlich hat Jules mit seiner Frau alles Mögliche probiert. „Eine besondere Hilfe war auf jeden Fall die Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer“, so Jules. Auch Nicole weiß die Hilfe der Fondation besonders zu schätzen: „Ich wüsste nicht, was wir ohne die Unterstützung der Fondation machen würden. Wir müssten jeden Tag Nudeln essen.“ Den ersten Kontakt zur Fondation und ihre gute Beziehung zur Sozialarbeiterin der Fondation beschreibt sie so: „Am liebsten wäre ich zu ihr ‚geplänert‘, so fertig war ich.“



Jules und Nicole Schroeder vor dem Schild der Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer

EINE STRENGE AUSWAHL AUFWÄNDIG, ABER NOTWENDIG

Die Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer ist eine gemeinnützige Stiftung, welche aus einer Privatinitiative heraus entstanden ist. Es ist eine Stiftung, die unabhängig und neutral arbeitet und die sich zu 90% aus privaten Spendengeldern finanziert. Es sind private Spender, die die Tätigkeit der Fondation erst möglich machen, private Spender, die ein überdurchschnittlich hohes Vertrauen in die professionelle und seriöse Arbeit der Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer haben.

Natürlich sind es auch **Spendengelder**, die bei finanziellen Hilfen für Krebspatienten zum Einsatz kommen. Deshalb muss die Fondation **sehr**

vorsichtig sein, bevor solche Gelder an Krebspatienten in finanziellen Notlagen fließen. Die Fondation Cancer kann nur das „letzte Glied in der Kette“ sein, und zwar erst dann, wenn die Hilfen des Staates oder der Sozialversicherung aufhören. Die Hilfe ist beschränkt auf Personen mit Wohnsitz in Luxemburg. Die Fondation übernimmt keine Kosten für alternative Behandlungsmethoden, die nicht auf

wissenschaftlicher Basis beruhen.

Die Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer kann Krebskranken finanzielle Hilfen gewähren, wenn deren Einkommen oder das Haushaltseinkommen unter einer gewissen Schwelle liegt. **Ziel ist es, in besonders schwierigen finanziellen Situationen die schlimmsten Folgen abzumildern.**

**„WER GEWISSE, WENN AUCH STRENGE BEDINGUNGEN
ERFÜLLT, WIRD VON DER FONDATION LUXEMBOURGEOISE
CONTRE LE CANCER NICHT FALLEN GELASSEN“** ■ ■ ■

JACQUELINE NETO, 42, KREBSBETROFFENE

Die Fondation orientiert sich an **strengen Kriterien**, die bei jeder Einzelfallprüfung zur Anwendung kommen. Beim Ausfüllen des Antrags hilft die Krankenschwester der Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer. Bei der Prüfung des Antrags kommen strenge Kriterien zur Anwendung, die von der Fondation festgelegt wurden:

- Das Einkommen oder das Haushaltseinkommen muss unter einer gewissen Schwelle liegen
- Alle gesetzlich vorgesehenen Hilfen müssen ausgeschöpft sein
- Der Antrag muss von einem medizinischen Attest begleitet sein.

Die Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer arbeitet eng mit den offiziellen Institutionen (Krankenkassen, CMCM, Sozialamt, Gesundheitsministerium, Familienministerium, etc.) und anderen Organisation (Croix-Rouge, etc) zusammen und koordiniert in einigen Fällen direkt die Rückerstattungen und finanziellen Hilfen, die vom Gesetz her vorgesehen sind.

Unter anderem werden Kosten übernommen, die nicht oder nur zum Teil durch die Sozialversicherung übernommen werden. In Einzelfällen und je nach Bedarfsprüfung können das

anteilige Kosten für Arzneimittel, medizinische Untersuchungen, Spezialnahrungsmittel, Aufwendungen für Haushaltshilfen und Kinderbetreuung, usw. sein.

Für jeden Einzelfall wird entschieden, ob es besser ist, Geld vorzustrecken, mit einer punktuellen finanziellen Hilfe zu helfen oder Rechnungen in Zusammenhang mit der Krankheit zu übernehmen, womit ein großer Vorteil der Fondation ihr unbürokratischer Charakter ist.

HELFEN SIE UNS HELFEN!

Eine schwere Krankheit wie Krebs soll und darf kein Armutsrisiko sein. Viele denken: „Luxemburg ist ein reiches Land, da wird man schon nicht im Stich gelassen werden.“ Aber viele Patienten stehen nach einer Krebserkrankung finanziell sehr viel schlechter da als vorher.

Der Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer ist es seit Beginn ihrer Gründung wichtig, dass Krebspatienten in schwierigen finanziellen Situationen eine gewisse Hilfe bekommen, die die schlimmsten Folgen abmildert.

In diesem Jahr, von Januar bis Oktober 2006, wurden 31 Personen bzw. Familien finanziell unterstützt.

Helfen Sie uns weiter, krebserkrankten Menschen in unserem Land zu helfen.

CCPL LU92 1111 0002 8288 0000

IM EINSATZ FÜR DIE PATIENTEN

ZUSAMMENARBEIT ZWISCHEN KLINIKEN UND EHRENAMTLICHEN DER FONDATION LUXEMBOURGEOISE CONTRE LE CANCER

(AW) Es hängt vom Geschick vieler spezialisierter Fachkräfte ab, wie Krebspatienten ihre Erkrankung bewältigen. Ein Vor-Ort-Besuch auf der Station für ambulante Chemotherapie in der Klinik Esch/Alzette zeigt, wie die Zusammenarbeit zwischen Ärzten, Krankenschwestern und den Ehrenamtlichen der Fondation Luxembourggeoise Contre le Cancer funktioniert.

Wir befinden uns auf der Krebsstation in der Klinik Emile Mayrisch in Esch/Alzette - 32 Betten sind hier untergebracht sowie die Einrichtungen der ambulanten Chemotherapie. Geleitet wird die Station von Myriam Come-Lallemand und Véronique Weber-Ringenbach. Beide wissen, was wichtig ist: „Die Patienten haben eine schwere Krankheit. Wir gehen diesen Weg gemeinsam mit ihnen und versuchen, die Umgebung sowie die Atmosphäre möglichst angenehm zu gestalten.“



Lina Schumacher, ehrenamtliche Mitarbeiterin der Fondation Luxembourggeoise Contre le Cancer.



Lina Schumacher mit einem Patienten.

Myriam Come und ihre Mitarbeiterinnen haben eine verantwortungsvolle Aufgabe: Krebspatienten zu versorgen und zu begleiten, die gerade eine Operation hinter sich haben. Oder die sich einer Chemotherapie unterziehen müssen. Eine Chemotherapie hat wenig Erfreuliches an sich. Die Krankenschwester und Pfleger müssen täglich mit einer Vielfalt von Emotionen umgehen können.

Auf dem Gang warten acht Personen. Ein Arzt kommt den Gang herunter und geht in den großen Raum der Chemotherapie. "Die Ärzte auf dieser Station leisten Vorbildliches", hören wir von vielen Patienten. Oder: "Man fühlt sich in fachkundigen Händen. Das ist schon viel wert."

Links vorne sitzt Lina Schumacher. Sie ist eine von derzeit 18 ehrenamtlichen Helferinnen im Auftrag der Fondation

Luxembourggeoise Contre le Cancer. Die ersten Ehrenamtlichen der Fondation im Klinikdienst haben im Juni 2003 in der Zitha-Klinik angefangen, es folgten die Kliniken in Esch/Alzette, Kirchberg und Ettelbruck.

Lina Schumacher und vier weitere Frauen kommen jeden Wochentag für mehrere Stunden in die Klinik von Esch und begleiten die Patienten auf ihrem schweren Weg. Wie ist sie zu dieser Tätigkeit gekommen und welche Ausbildung hat sie dazu bei der Fondation bekommen? Lina Schumacher: „Obwohl ich viel andere Möglichkeiten gehabt hätte, habe ich mich für dieses Ehrenamt im Klinikdienst entschieden, weil diese Tätigkeit eine unmittelbare Bedeutung für das Leben anderer Menschen hat.“

Im Oktober 2004 begann ich die Grundausbildung bei der Fondation

mit medizinischen und psychologischen Themen sowie zum Thema „Gesprächsführung mit Patienten“, damit ich die Aufgabe zur vollsten Zufriedenheit erledigen kann. Nach dieser Ausbildung begann ich dann am 24. März 2005 meinen ehrenamtlichen Dienst in der Klinik in Esch.“

Was kann sie den Patienten geben? Lina Schumacher: "Ablenkung, ein Stück Alltag, Normalität, ein bißchen Beistand. Bei einsamen Patienten: Trost, ein gutes Wort, eine Hand, eine Gelegenheit zum Reden." Was bekommt sie dafür zurück? "Es ist ein unglaublicher Dank."

"JEDER KENNT SEINE AUFGABEN"

Lina Schumacher beschreibt die Zusammenarbeit auf der Station so: „Wir alle haben genau definierte Aufgaben. Die Klinik-Angestellten respektieren uns Ehrenamtliche, man ist wie ein Fisch im Wasser, also voll integriert. Das Ambiente hier würde ich als



ungewöhnlich familiär und umgänglich beschreiben.“ Welche Rolle haben die Ehrenamtlichen genau? Lina Schumacher: "Es geht darum, Krebskranken Unterstützung und praktische Hilfe zu bieten. Konkret: Gesellschaft zu leisten, zuzuhören, kleine Besorgungen zu machen, den Alltag in die Klinik zu bringen. Wir bieten keine Dienste an, die von hauptamtlichen Mitarbeitern der Klinik verrichtet werden. Das heißt: keine medizinischen, paramedizinischen oder hygienischen Dienstleistungen, keine

psychologische Betreuung und auch keine spirituelle Begleitung oder Sterbebegleitung.“ Myriam Come lobt die Fähigkeiten der Ehrenamtlichen: „Sie haben sich extrem gut integriert. Gleich in der ersten Woche haben sie ein ‚cahier de transmissions‘ angelegt. So war und ist jeder auf dem letzten Stand.“ Worin sieht Myriam Come die Vorteile der Ehrenamtlichen? "Sie sind eine wichtige Ergänzung unseres Teams. Mit den Ehrenamtlichen vergeht die Zeit für die Patienten viel schneller und angenehmer!"

Was sagen die Patienten zu diesem "Zusammenspiel" zwischen Klinik und Fondation? Ein Betroffener, 52: "Da gibt es die Ärzte, die sehr kompetent sind. Dann gibt es die Krankenschwestern, die sehr engagiert sind und am liebsten 24 Stunden Zeit für ihre Patienten hätten. Und dann gibt es die Ehrenamtlichen der Fondation Luxembourggeoise Contre le Cancer, die zusätzlich viel Zeit mitbringen. Das Ganze ist ein eingespieltes Team." Eine Patientin, 58: " Es ist gut, wenn

LES BÉNÉVOLES DE LA FONDATION LUXEMBOURGEOISE CONTRE LE CANCER DANS LES ÉTABLISSEMENTS HOSPITALIERS

Témoignage d'une de nos bénévoles : « Une fois par semaine, je me rends au service de chimiothérapie ambulatoire. La plupart des patients profitent de ma présence pour parler, alors je prends mon temps, je m'assieds auprès d'eux et je les écoute. Je rends aussi visite aux patients hospitalisés et leur propose mes services. De temps à autre, je me promène avec des patients dans les couloirs de la clinique ou dans le jardin ou je les accompagne à la cafétéria. »

Avoir du temps, être à l'écoute, tenir compagnie, rendre de petits services constituent les offres de nos bénévoles aux patients atteints de cancer hospitalisés ou en chimiothérapie ambulatoire. Ne pas s'imposer, ne pas donner des conseils médicaux, psychologiques ou spirituels font partie des règles imposées par notre fondation et respectées par nos bénévoles.

De plus, en assistant continuellement aux formations et supervisions de la Fondation Luxembourggeoise Contre le Cancer, nos bénévoles ne se sentent pas seuls ou désemparés face à des situations parfois dramatiques. Car finalement, la plupart d'entre eux ressentent un énorme enrichissement dans leur relation d'aide avec les patients.

viele den schweren Weg mit einem gehen. Ärzte, Krankenschwester, die Ehrenamtlichen der Fondation - jeder mit seinen Stärken."

WAS MACHT EINEN GUTEN "BÉNÉVOLE" AUS?

Zum Abschluss wollen wir von Stationsleiterin Myriam Come noch wissen, welche „Eigenschaften“ denn ein guter ehrenamtlicher Mitarbeiter im Klinikdienst mitbringen soll. Ihre Antwort: "Erstens: Viel Geduld. Dann die Fähigkeit, zuhören zu können. Außerdem Liebenswürdigkeit, Ver-



ständnis sowie fachliches Wissen." Sie wirft einen vielsagenden Blick zu Lina Schumacher, klopft ihr anerkennend auf die Schulter und vermittelt so, ohne große Worte, was sie von ihr (stellvertretend für alle ehrenamtli-

chen Mitarbeiter der Fondation Luxembourgaise Contre le Cancer) hält: Nämlich ganz viel.

NEUE EHRENAMTLICHE MITARBEITERINNEN GESUCHT

Sie möchten Krebspatientinnen während ihres Krankenhausaufenthaltes zur Seite stehen? Interessierte erhalten eine Grundausbildung von festangestellten, diplomierten Fachkräften der Fondation Luxembourgaise Contre le Cancer sowie regelmäßige Fortbildungen und können in Supervisionen Fragen stellen, ihre Erfahrungen austauschen und sich so auch persönlich weiter entwickeln.

Eine nächste Ausbildungsgruppe beginnt im Januar 2007.

Weitere Informationen: 45 30 331

RECHERCHE DE BÉNÉVOLES

Afin de renforcer l'équipe de bénévoles présente dans les établissements hospitaliers, nous recherchons des personnes qui désirent s'engager une fois par semaine au sein d'un service de chimiothérapie et d'oncologie d'un établissement hospitalier. Nous leur offrons une formation qui les prépare à leurs futures activités. Régulièrement, des réunions de rencontre et de supervision ont lieu afin de permettre aux bénévoles d'échanger leurs expériences. La prochaine formation de base débute en janvier 2007.

Pour plus d' informations: 45 30 331

277 KILOMETER FÜR KREBSPATIENTEN



Auf dem Bild (von links nach rechts):
Eugène Kraus vom Club Triathlon Luxembourg,
Fernand Etgen, Bürgermeister von Feulen,
Marie-Paule Prost, Pierre und Liette Stockreiser

Das schönste Geschenk zu seinem 39. Geburtstag im Oktober machte sich Pierre Stockreiser, Mitglied des „Clubs Triathlon Luxembourg“, wohl selbst: den gelungenen Versuch, bei drei Ausdauerwettkämpfen 277 "Gesamt-Kilometer" zu absolvieren. Am 7. November machte er der Fondation Luxembourgaise Contre le Cancer eines der schönsten Geschenke des Monats November: Seine Kollegen und Freunde spendeten einen bestimmten Betrag pro absolviertem Kilometer, sodass die Gesamtsumme von 2.700 € zusammenkam. In drei Ländern (Deutschland, England, Luxemburg) ist er zu Triathlon-, Duathlon- und Marathon-Wettbewerben angetreten – mit der Unterstützung seiner Familie und von rund 100 Spendern im Rücken: Arbeitskollegen, persönli-

che Bekannten, vielen Leuten aus Niederfeulen. Stockreiser: "Ich habe sie vor dem ersten Wettbewerb gefragt, ob sie mich und mein Anliegen (Solidarität mit Krebskranken, Förderung der Fondation Luxembourgaise Contre le Cancer) unterstützen würden. Sie alle lösten ihr Versprechen ein." Wie ist der Informatik-Professor am Lycée du Nord von Wiltz auf diese Idee gekommen? "Es gibt eine Solidarität zwischen Ausdauersportlern und Krebskranken. Krebsbetroffene müssen einen schweren Weg absolvieren, der sich über viele Monate hin wegstreckt. Wer selbst Krebspatienten kennt, kann nur über den starken Willen vieler Betroffener staunen. Von dieser Ausdauer können selbst Ausdauersportler etwas lernen", so Stockreiser. Allen Spendern auch seitens der Fondation Luxembourgaise Contre le Cancer ein herzliches Dankeschön!



CLICK! WWW.CANCER.LU

Et vous, avez-vous déjà cliqué sur le site de la Fondation Luxembourgaise Contre le Cancer ?

Le site **www.cancer.lu** reprend d'une part des informations concernant la fondation, ses missions, ses **publications récentes** (Info-Cancer, Den Insider), ses services pour le grand public et ses **services pour les patients** atteints de cancer. D'autre part, c'est une plate-forme pour accéder à l'information sur la **prévention** ou sur la maladie et sur la vie quotidienne avec un cancer.

Les sujets y traités sont donc très variés:

- information et sensibilisation des jeunes pour une vie saine (cliquez « Vous les jeunes »)
- conseils de prévention et de dépistage des cancers pour les adultes (cliquez « Vivre en bonne santé »)
- informations médicales et pratiques pour les patients (cliquez « Vivre avec un cancer »).

Les informations concernant des actualités, comme le Relais pour la Vie, les conférences et la Newsletter mensuelle pour les entreprises sont **régulièrement mises à jour**. Sachez aussi que chacun a la possibilité de faire un don en ligne pour soutenir nos actions.

Aidez-nous à faire mieux. Si vous avez des suggestions ou des critiques constructives, nous attendons vos réactions à ficc@pt.lu